

fut programmé inconsciemment.

Abonné depuis quelques mois à l'Éducateur , ayant été à Deuil dans la succursale CEL tenue par PAGES - je lui avais même acheté son limographe UNION - j'étais au courant de la réunion A.G. reconstitutive de la CEL, sous la présidence de Freinet le 24 décembre 1945 dans la même localité.

Nous fûmes présents à 72 dont GAY, les LALLEMAND et RIGOBERT, du moins c'était l'effectif du repas - dans un baraquement. La ville avait été bombardée et était bien triste.

L'organisateur me demande, vers 10 heures si je voulais aller avec lui à la gare de DEUIL - LA BARRE pour accueillir FREINET. J'acceptai bien volontiers, surtout que quelques mois auparavant Freinet venu à Compiègne et devant venir à Beauvais au cours de sa tournée nous avait fait faux bond (involontairement sans doute et à cause d'un malentendu les camarades de Compiègne n'était pas à la gare à son arrivée, Freinet était reparti pour Paris au premier train... On n'a jamais été bien renseigné sur ce contre-temps).

A Beauvais j'ai parlé de mes premiers pas en techniques. Freinet et Dommanget m'ont très aimablement félicité de mon action... J'avais donc hâte de le rencontrer.

Sur le quai de la gare de Deuil Labarre, je vis descendre un homme tête nue, sans cravate paraissant d'âge mur et vêtu d'une grande pélerine noire comme en portaient les bergers. Le camarade me dit : "C'est Freinet!"

- "Bonjour !

- Dufour de l'Oise, répond en me désignant l'organisateur.

- Je t'ai déjà rencontré", dit Freinet.

Pour le coup, je fus estomaqué, tellement l'accueil avait été familial et spontané.